

[Text]

Dr. Stott: Anybody who brings out new findings will be a centre of controversy.

Senator Smith (Queens-Shelburne): Has he done any work that could be associated with attempts you have made to find out from the intra-uterine aspect and so on?

Dr. Stott: The general opinion about stress, for which Selye is so largely responsible, is that we need stress; our whole metabolism is based on coping with a regular amount of stimulation by stress. The important thing is that we should have intervals in which to recover from stress, and that is why any particular stressful event, however stressful it is, does not lead, if one can recover from it, to any serious damage.

The Chairman: That is why we have holidays.

Dr. Stott: Exactly. It is the continuous stress of being in an impossible human situation which seems to cause the damage, something that you cannot get out of. There was the case of a woman who had a negligent sailor husband who deserted her; she took legal action against him and got rid of him during the pregnancy, and her child turned out perfectly normal.

Senator Thompson: I read that case. At what stage of her pregnancy did she take that action?

Dr. Stott: I would think it was probably around mid-pregnancy, but I could not just remember; I would have to look up the records.

Senator Thompson: So you would suggest that prior to mid-pregnancy, even though there is tremendous stress, it does not have the effect that you suggest it does have if it is during the complete pre-natal period?

Dr. Stott: Unless, of course, the embryo has already been subject to some kind of malformation in the early months.

Senator Thompson: It does seem to me, the latter stages are the critical ones from the point of view of the nervous stability of the individual.

The Chairman: I think you put it this way: that in the early stages of foetal development the damage is physical; as you approach the end of the pregnancy, when the brain and the nervous system are developed, then there is emotional damage.

Dr. Stott: Yes.

The Chairman: That is the point you made?

Dr. Stott: Yes.

Senator Thompson: When the child is born, the brain is about 50 or 40 per cent developed, and the remaining 50 per cent is developed in the next three years, am I correct about that?

Dr. Stott: Yes.

Senator Thompson: So, there is a 50 per cent chance, in the next three years, of rectifying the neural passages.

[Traduction]

M. Stott: Chaque fois qu'il y a de nouvelles conclusions, leur auteur se trouve pris dans de nombreuses controverses.

Le sénateur Smith (Queens-Shelburne): A-t-il fait des travaux qui pourraient être rapprochés de ce que vous avez essayé de faire à propos des aspects intra-utérins, etc?

M. Stott: L'opinion générale au sujet du stress, et qui tient tant à Selye est que nous avons besoin de cette émotion; tout notre métabolisme est fondé sur la nécessité de résister à une certaine stimulation, un stress, qui se fait sentir de manière régulière. L'important, c'est d'avoir des intervalles qui nous permettent de nous remettre de stress, c'est pourquoi, tout événement particulièrement traumatisant, quelque soit l'ampleur de l'émotion qu'il occasionne n'entraîne pas des dommages graves si la personne peut s'en remettre.

Le président: C'est pourquoi nous avons des vacances.

M. Stott: Exactement. Une tension continue, découlant d'une situation impossible pour un être humain, semble entraîner des dommages, ou en d'autres termes une situation dont on ne peut se libérer. Par exemple, prenons le cas de cette épouse que son mari, un marin, avait abandonnée. Elle décida de lui faire un procès, elle put s'en débarrasser pendant sa grossesse et son enfant est né tout à fait normal.

Le sénateur Thompson: J'ai lu cette affaire. A quel stade de sa grossesse avait-elle pris cette décision?

M. Stott: Probablement au milieu, là je ne m'en souviens pas exactement, il faudrait que je vérifie.

Le sénateur Thompson: Selon vous donc, un événement qui se présente avant le milieu de la grossesse, même s'il est extrêmement traumatisant, n'a pas les répercussions qui se produisent, selon vous, si cet événement a lieu pendant toute la période précédant la naissance?

M. Stott: A moins, naturellement, que l'embryon ait déjà été atteint par une malformation dans les premiers mois.

Le sénateur Thompson: Selon moi, les dernières étapes de la vie embryonnaire sont critiques du point de vue de la stabilité nerveuse de la personne.

Le président: En d'autres termes, on pourrait dire qu'au premier stade du développement du fœtus, les dommages sont d'ordre physique; c'est vers la fin de la grossesse, lorsque se développent le cerveau et le système nerveux qu'apparaissent les lésions sur le plan émotionnel.

M. Stott: Oui.

Le président: C'est votre théorie n'est-ce pas?

M. Stott: Oui.

Le sénateur Thompson: A la naissance, le cerveau est développé à 50 ou 40 p. 100, et la suite du développement se fait au cours des trois années suivantes; est-ce exact?

M. Stott: Oui.

Le sénateur Thompson: Il y a donc 50 p. 100 de chance de rectifier les circuits neuraux au cours des trois années suivantes.